

(Re)distribution

Non, la distribution « physique » (CD et DVD) de musique enregistrée par des acteurs indépendants n'est pas morte ! Certes, Codaex France a baissé le rideau avant l'été, victime de la liquidation de sa maison mère belge. Mais une douzaine des labels (Bis, Channel Classics, Calliope, MDG, Neos...) que la société diffusait ont rejoint le groupe néerlandais NewArts. Et un partenariat noué avec SocaDisc va permettre de rendre à nouveau disponibles en France les références de tous ces éditeurs, sous la houlette de François Segré (ex-Codaex).

Quant à Flavien Pierson, s'il a dû se résoudre au dépôt de bilan de sa société de distribution Integral à l'automne 2012, une quinzaine de ses labels ont depuis été repris par Rue Stendhal, où lui-même vient d'être engagé comme directeur commercial. Avec pour mission notamment de développer un département classique qui s'est déjà étoffé (Ars Musici, Membran, Maguelone, Profil, Signum, Coviello...) depuis le début de l'année. Bon vent pour ces nouvelles aventures !

Entrée Des Artistes

Stéphane Lissner succédera à Nicolas Joel à l'Opéra de Paris avec un an d'avance, soit dès le 1^{er} août prochain, « afin que soit assurée la pleine cohérence des instances de direction de l'établissement et en accord avec madame la ministre de la Culture », Aurélie Filippetti, selon le communiqué de la Grande Boutique.

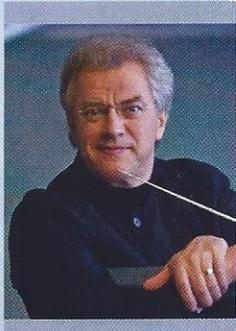


Le chef américain **Andrew Litton**, qui règne déjà sur le Philharmonique de Bergen (Norvège), a été élevé au rang de directeur musical de l'Orchestre symphonique du Colorado à Denver, dont il était conseiller artistique depuis 2012.

Jonathan Meese, décorateur de la *Médée* de Charpentier au Théâtre des Champs-Élysées en 2012 et metteur en scène du *Parsifal* de Bayreuth en 2016, a été relaxé par un tribunal allemand devant lequel il avait comparu pour avoir fait un salut nazi dans le cadre d'un débat à l'université de Kassel.

La jeune Coréenne **Jasmine Choi**, qui avait été recrutée comme première flûte solo par les Wiener Symphoniker, en a été exclue à l'issue de son année d'essai : l'intéressée a dénoncé une décision aux relents « racistes », ce dont s'est défendue la formation sans parvenir à éteindre cette nouvelle polémique sur le conservatisme des grands orchestres viennois.

Au Minnesota Orchestra, les discussions salariales entre les musiciens et le conseil d'administration sont dans l'impasse depuis de longs mois, sur fond de difficultés financières. Du coup, la direction de l'orchestre craignait début septembre le report de l'ouverture de la saison 2013-2014, l'annulation de concerts de prestige à Carnegie Hall et même le départ de son Music Director finlandais **Osmo Vänskä**, en poste à Minneapolis depuis 2003.



Jeune talent



Nom : **Gastaud**

Prénom : **Emilie**

Né en : **1988**

Profession : **harpiste**

© PHILIPPE DU PONT / DANNY TURNER / ANNA MAZASDIN

Chez les Gastaud, la musique et l'orchestre sont affaire de famille. Maman joue du violon, papa les premières percussions solo, tous deux à l'Opéra de Paris, jusqu'à leur retraite en décembre dernier. Emilie a un « coup de foudre » pour la harpe à six ans – « et demi », se souvient-elle comme si c'était hier. Or, il s'en est passé depuis : l'enseignement de Frédérique Cambreling, presque une « deuxième maman », au Conservatoire du XII^e arrondissement, l'entrée au CNSM de Paris dans la classe d'Isabelle Moretti, quelques concours... Et le sésame de l'académie d'orchestre du Philharmonique de Berlin. « Une immersion dans l'orchestre : pendant deux ans, j'ai été considérée comme la deuxième harpe des Berliner auprès de Marie-Pierre Langlamet », souligne Emilie Gastaud avec émotion. En parallèle, la jeune femme se perfectionne à la Hochschule de Hambourg avec Xavier de Maistre, dont elle loue la quête de netteté sonore. Loin des bruits de pédales et autres parasitages, de ce halo fascinant mais nébuleux qui font parfois de la harpe, s'amuse-t-elle, « un instrument un peu sale »... A la sortie de l'académie Karajan, en 2010, Emilie Gastaud assouvit son goût de l'orchestre en devenant cosoliste au Philharmonique de Radio France – pas à l'Opéra : elle préfère la scène à la fosse. Tout en gardant du temps pour la musique de chambre (duo avec son père ou la soprano Tatiana Probst, trio avec le flûtiste Matteo Cesari et l'altiste Jérémy Pasquier) et les enregistrements. Son premier, « Dansons avec les cordes » (Triton, 2012), mêle ses trois passions : la musique, la danse et la poésie, dite ici par André Dussollier. Manière d'élargir le public d'un « instrument très riche » qu'il faut encore, juge-t-elle, sortir des stéréotypes – au diable les « anges aux cheveux bouclés effleurant le sol » ! Sa présence dans la catégorie « Révélation instrumentale » des dernières Victoires de la musique classique, où elle n'a pas gagné, fut déjà « une victoire » à ses yeux. Laquelle, assurément, en annonce d'autres.

Le 20 octobre, Paris, Théâtre Adyar.

Duo harpe et vibraphone avec Michel Gastaud.

YouTube Entrer : **Gastaud Debussy**.